



CONCERTS
ELECTROACOUSTIQUES

jeudi 17 février 2022, à 19 h
vendredi 18 février 2022, à 19 h

Concert réalisé avec la collaboration de la FeBeME

Acousmonium Arts² & Klang !
Julien Guillamat

CONCERT 1 — 17 février 2022

Pierre-Alexandre Tremblay **Live set** [45 mn env.]

Dans ce set, Pierre Alexandre improvise, à la basse électrique et au laptop, une variation / remixage / recomposition du matériel de son nouvel album récemment paru sur Empreintes DIGITales : « Quatre poèmes ». Coupage, collage, juxtaposition, superpositions, variations, tout est permis. Déjà, l'album est décrit comme instrumental, bruyant, (post)acousmatique, mélodique, anecdotique, lyrique, ambiant, groovy, environnemental, abstrait, grinçant, apaisant, enragé, contemplatif, expressionniste... ... C'est tout cela, et rien de tout cela à la fois. Toutes ces divisions sont élaborées en dialogue. Ajoutons à cette liste une basse électrique, et nous avons une invitation pour un set haut en couleur(s).

Pierre Alexandre Tremblay (Montréal, 1975) est compositeur et interprète à la basse et aux dispositifs électroniques, en solo et en groupe, entre électroacoustique, jazz contemporain, musique mixte et improvisée. Il a aussi travaillé en musique populaire, et pratique la programmation créative. Sa musique est disponible chez empreintes DIGITales.

Il a étudié la composition auprès de Michel Tétrault, Marcelle Deschênes et Jonty Harrison ; la guitare basse avec Jean-Guy Larin, Sylvain Bolduc et Michel Donato ; l'analyse dans les classes de Michel Longtin et Stéphane Roy ; et les techniques de studio auprès de Francis Dhomont, Robert Normandeau et Jean Piché.

Pierre Alexandre Tremblay est présentement professeur de composition et d'improvisation à la University of Huddersfield (Angleterre, RU). Il aime passer du temps en famille, lire de la prose, et faire de longues randonnées. Fondateur du collectif no-tv, il ne possède pas de téléviseur fonctionnel.

www.pierrealexandretremblay.com

-----<entracte>-----

Wim Daeleman **Water** [2020-21—8'53"]

Spatialisation par Thibault Madeline

Water (Eau) appartient à une série de huit morceaux que j'ai composée les deux dernières années en utilisant les possibilités d'un logiciel qu'on trouve gratuitement sur Internet. Le matériel sonore que j'utilise dans *Water* part quasi exclusivement d'un enregistrement de sons de l'eau sortant du robinet de notre cuisine.

Wim Daeleman (Turnhout, 1947), en grande partie autodidacte, a travaillé au début des années 80 dans le Studio voor Experimentele Muziek (SEM) de Joris De Laet. Depuis, pour diverses raisons il a quasi abandonné la composition pendant près de 40 ans. Vers 2017 le hasard lui fait retrouver le goût de composer. Ainsi a-t-il ces dernières années composé pour violoncelle (solo et ensemble) — dont il joue en amateur. Depuis deux ans, tout en composant lui-même, il adore découvrir le monde de la musique électronique. Il suit en ce moment le cours d'Annette Vande Gorne (Musiques et Recherches).

Léo Patissier-Baudel **Cargo** [2021—9'35"]

« — On dirait que la pompe ajuste son tempo, qu'elle en joue, pour faire... pour faire une sorte de musique. [...] Vous me recevez ?

— Ce qui est incroyable, c'est que ça ne ralentit pas toujours. Si c'était une panne, ça devrait ralentir. Mais là, non, parfois ça accélère aussi. [...] Pendant quelques minutes, nous reprenons de la vitesse. Puis ça se calme de nouveau. Ça se met comme en sommeil.

[...] *Un petit silence se fait dans le transmetteur radio. Le temps d'un sourire, de part et d'autre, d'un raclement de gorge.*

— Est-ce que vous pensez possible que notre bateau... que notre bateau ait développé une sorte d'autonomie, de personnalité propre ? » (Discussion entre deux marins, sur un cargo qui traverse l'océan, extraite du roman *Ultramarins* de Mariette Navarro.)

Léo Patissier-Baudel est actuellement étudiant en composition acousmatique au Conservatoire Royal de Mons/Arts².

Paul Andriaenssens **Mizu no oto** [7'00"]

Spatialisation par Daniel Perez-Hajdu

Cette pièce est inspirée du célèbre haïku de 1685 de Matsuo Bashô.

古池や	Une vieille mare
蛙飛び込む	Une grenouille plonge
水のをと	Bruit de l'eau.

Paul Andriaenssens est né en 1952, l'année du N°4 avec sons morts de Karel Goeyvaerts et de *Étude Concrète* pour bande de Karlheinz Stockhausen. Il n'a pas reçu d'éducation musicale, mais l'année de sa naissance semblait déjà prédire qu'Andriaenssens consacrerait sa vie à faire de la musique

électronique. Le fait qu'à partir de 1975, il ait travaillé au Studio for Experimental Music (SEM), où il a rencontré Joris De Laet, Karel Goeyvaerts et d'autres compositeurs, a défini probablement la direction qu'il allait emprunter avec sa musique. Les fondamentaux musicaux d'Adriaenssens n'ont jamais vraiment changé. Bien que ses travaux récents sonnent plutôt différemment par rapport à ses créations plus anciennes, certaines idées de base sont restées pratiquement inchangées. Étant un légataire du sérialisme, construire un système organisationnel et inventer de nouvelles règles de jeu constituent toujours pour lui des premiers pas importants quand il entame une nouvelle composition. Cependant, un autre élément important est l'approche libre d'un tel schéma d'inspiration mathématique. Il n'y a pas de déroulement automatique d'un processus basé sur certaines règles définies. C'est le rôle et la tâche du compositeur de poser des choix intuitifs basés sur ses propres préférences et son goût. Il est important de ne pas confondre intuition avec émotivité ou expression musicale naïve. La structure est un point de départ ; le compositeur reste le créateur.

Si la musique de Paul Adriaenssens est d'une certaine manière engagée socialement, c'est principalement comme une réaction à la surcharge d'informations dans les médias contemporains (telles que les images clignotantes de quelques secondes qui sont devenues monnaie courante dans notre culture télévisuelle). D'après Adriaenssens, cela, combiné, avec le discours (pseudo-)émotionnel et populiste imposé aux gens, mène à la rareté du contenu et est un symptôme de la société consumériste contemporaine. En réaction à cela, sa musique se déroule plutôt lentement et graduellement. Le systématisme, la cohérence, et un certain penchant pour la complexité offrent un contrepoint à l'éphémère et au superficiel. (Klaas Coulembier)

Léa Roger **Liquide porosité** [2021—9'00"]

Léa Roger est actuellement étudiante en composition acousmatique au Conservatoire Royal de Mons/Arts².

Thibault Madeline **Enfant sauvage** [2020—6'23"]

Le plaisir des choses qui cassent. N'est-il pas réjouissant de regarder rebondir la balle, incontrôlable, qui s'en va fracasser la vaisselle familiale ? Éclat de miettes, éclat de joie, le cristal scintille dans les yeux de l'enfant sauvage. Ce projet est comme un appel à ne pas être sage. Il ne suit pas de marche droite. C'est une simple envie de jouer ; jouer avec une balle rebondissante et une boîte à musique : découper des bouts de notes, suivre le rythme organique d'un rebond, fragmenter et transfigurer la matière. Il en ressort une mélodie facétieuse qui se cache sous une poussière d'impuretés bruiteuses et métalliques. (Cette pièce a été réalisée avec l'aide de la fédération Wallonie-Bruxelles.)

Thibault Madeline est né en France en 1992. Il débute son parcours d'étude dans le domaine des Arts plastiques. Il s'y épanouira dans de multiples domaines comme la sculpture, le dessin, la photographie, la vidéo et le son. En 2011 il entre à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Grenoble. Il y devient chasseur de sons, de formes, d'images et de matières qu'il (r)assemble ensuite au travers d'œuvres plastiques et numériques. Quatre ans durant et il a finalement le déclic pour l'art sonore. Il s'adonne alors à la pratique de l'enregistrement et du montage brut donnant naissance à ses premières œuvres sonores qu'il expose à Valence et à Grenoble. En 2015 il intègre la classe de composition acousmatique au Conservatoire Royal de Mons/Arts². Il en sort diplômé avec mention en 2020. En parallèle à ses compositions sonores, il crée des installations sonores, compose pour les arts du spectacle et joue dans le trio noise/électroacoustique André Curieux.

CONCERT 2 — 18 février 2022

Maria Costa **Siesta en el hadal** [2022—7'37"]

Une sieste avec un chat devient une évasion vers des profondeurs marines extrêmes. Dans cette pièce, j'essaie d'engendrer un univers sonore immense et intime inspiré de l'impressionnisme. Le titre de la pièce fait référence au *Prélude à l'après-midi d'un faune* (*Preludio a la siesta de un fauno*, en espagnol) de Claude Debussy. Les vagues, les animaux aquatiques et l'idée de couler structurent formellement cette pièce.

Maria Costa (1990, Argentine) a commencé ses études musicales au conservatoire de sa ville Mar del Plata à l'âge de 8 ans. Puis elle a étudié la composition instrumentale à l'université des Beaux-Arts de La Plata, en Argentine. Elle a ensuite fait deux ans de composition électroacoustique à l'Université de Quilmes à Buenos Aires. Elle a également fait partie du groupe de compositeurs de la Fondation Destellos, basée à Mar del Plata. Elle étudie actuellement la Composition Acousmatique au Conservatoire Royal de Mons/Arts².

Kristof Lauwers **MDDY.DNC** [7'30"]

Cette pièce fait partie d'une série de compositions très abstraites, pour lesquelles le matériau de base a été engendré grâce à la synthèse additive, et à partir de simples sons sinusoïdaux. La hauteur, l'enveloppe et la dynamique de 100 oscillateurs ont été pilotés par des algorithmes pour créer une grande variété de sons et d'évolutions sonores. Une sélection de ces sons a ensuite été traitée et agencée en plusieurs couches manuellement. Tous les sons ont été créés à l'aide de Pure Data.

Kristof Lauwers a étudié la guitare classique auprès d'Ida Polck et la musique expérimentale avec le Dr. Godfried-Willem Raes au Conservatoire Royal de Gand. Il s'est spécialisé en musique électroacoustique, composition algorithmique et prestations en live electronic. Il travaille actuellement comme développeur de logiciels et compositeur à la Fondation Logos à Gand, où il écrit principalement de la musique interactive pour l'orchestre de robots maison de Logos. Parallèlement à son travail avec les robots, il crée de la musique électroacoustique et de la musique de chambre en live electronic, utilisant principalement des logiciels open source comme Pure Data et <GMT>. Il a créé en collaboration avec Laura Maes les installations audio "Whirlwash" et "Stereotaxie". Ses compositions ont été l'objet de commandes de Muzikon (Université de Gand) et du festival Transit.

Flavio Bagnasco **Entre sol** [2021—11'30"]

Flavio Bagnasco est actuellement étudiant en composition acousmatique au Conservatoire Royal de Mons/Arts².

Julien Ortuno **Dreila** [2021—5'20"]

Julien Ortuno est actuellement étudiant en composition acousmatique au Conservatoire Royal de Mons/Arts².

Julien Guillamat **Ailleurs** [2011—15'00"]

Ailleurs est une pièce acousmatique octophonique, composée dans les studio du BEAST (Birmingham ElectroAcoustic Sound Theatre) en 2011. Les sons proviennent tous d'un démontage de ce dit BEAST, un système sonore de plus de 100 haut-parleurs dédié aux concerts. Nous étions une dizaine ce jour-là et l'enregistrement a été effectué en binaural. Le traitement de ces sons donnent un résultat de paysage sonore où les dialogues deviennent mélodies à peine perceptible alors que les percussions et frottement sont le leitmotiv de la pièce.

C'est après des études musicales classiques (violoncelle) au conservatoire de Montauban puis Montpellier et un Master en musicologie à l'université Paul Valéry que Julien Guillamat découvre la composition à l'Université de Birmingham (GB), où il obtint un doctorat philosophique (PhD) en composition électroacoustique sous la direction de Pr Jonty Harrison.

Fraîchement sorti d'une résidence en composition de plus de trois ans à l'Opéra-Orchestre national Montpellier Occitanie (OONM), prix de composition du Summer Festival of Music et finaliste du concours international de composition METAMORPHOSES 2010, il compose principalement des musiques influencées par la tradition musicale française. Julien a notamment travaillé avec Asko|Schönberg, Nathalie Stutzmann, Cyrille Tricoire, l'ensemble Orfeo 55, le Welsh National Opera (WNO), le Birmingham Contemporary Music Group, SOUNDkitchen, l'OONM, et le REPeratory Theatre. Le grain, le timbre et la couleur du son forment les fondations de son œuvre.

En 2010, Julien obtient un 1er prix au concours d'interprétation *L'Espace du Son* à Bruxelles. L'espace est une dimension importante de son travail et il interprète les œuvres du répertoire dans toute l'Europe sur les plus grands orchestres de haut-parleurs. Il a participé à de nombreuses manifestations internationales tels que BEAST (Birmingham), Sound Around (Copenhague), Inventionen (Berlin), NIME 2011 (Oslo), Laptop Meet Musician (Venise), Red Sonic (Londres), *L'Espace du Son* (Bruxelles), Radical dB (Saragosse), Komposition und Musikwissenschaft im Dialog (Cologne), etc. Après avoir été à l'Académie 2012 de l'IRCAM, il retourne en France et fonde l'orchestre de haut-parleurs KLANG! acousmonium. Il devient directeur artistique de la maison des arts sonores, association de création musicale basée à Montpellier et crée le festival KLANG! électroacoustique en 2014.

Julien a notamment enseigné la composition à l'université de Birmingham et aujourd'hui l'interprétation au Conservatoire Royal de Mons/Arts². Il reçoit régulièrement des commandes de grandes institutions publiques et privées (Circles of Influence, État, Éducation Nationale, Wellcome Trust, LVMH, Barber Institute of Fine Art, OONM etc.). Fréquemment invité dans les conservatoires et universités d'Europe, il collabore activement avec d'autres artistes. Il est membre de SOUNDkitchen UK, l'ensemble Déviation(s) et fondateur d'ELEM et Europa Meta Orchestra. Julien a été sélectionné compositeur en résidence TOTEM(s) 17-18 au Centre national des Écritures du Spectacle pour son opéra en cours d'écriture Géante Rouge avec Gwendoline Soublin (Autrice).

Simon Lehmans **Tungle Jimbre** [2021—10'28"]

Un compte rendu écologique de quelques mois d'exploration en territoires synthétiques. Différentes vues de la même dense forêt vierge s'enchaînent en tableaux. L'environnement était d'un froid moite, enflammé de bleu, et nous avons beaucoup transpirés dans la confusion.

Simon Lehmans est actuellement étudiant en composition acousmatique au Conservatoire Royal de Mons/Arts².

Gaëtan Arhuero **Itinéraire de l'Oubli** [2019—9'07"]

Persistance d'un instant constamment revêtu ; comme un souvenir qui s'efface et se transforme ; entre douceur et douleur, poids et légèreté.

Après un parcours en musicologie, Gaëtan Arhuero suit des études de composition acousmatique et design sonore au Conservatoire Royal de Mons/Arts². Violoniste depuis l'âge de 6 ans, guitariste puis fervent "écoutant" du monde, la quête des sons et leur enregistrement deviennent pour lui un véritable terrain de jeu et instrument. Son parcours oscille alors entre la radiophonie, les concerts (en solo, avec *Arlette* et *André Curieux*) et la composition pour la danse et le théâtre.

En parallèle, il initie des interventions artistiques dans les écoles avec *Mouvance asbl* et co-organise des événements dédiés à l'écoute avec le collectif *Fenêtre Ovale*. En 2022-23, il s'associe à Emma Pourcheron pour mettre en scène *L'instant d'un espace*, un spectacle acousmatique mêlant réflexions sur le son et l'écoute du vivant, adressé au jeune public.

Bernard Parmegiani **Capture éphémère** [1967—12'07"]

Spatialisation en 4 pistes par Simon Lehmans

« A l'origine cette capture fut celle du battement d'ailes d'un oiseau qui passait, traversant un ciel vierge dans le désert de la Mer Morte. L'oiseau devenu invisible, ce battement persista longuement dans ma tête. ...Ailleurs, des souffles incertains nés d'un courant qui n'était pas d'air, des micro-sons échappés d'on ne sait quelle "chose" effervescente, des chutes libres de minéraux instables instantanément figés comme un arrêt sur le temps... Autant d'évènements qui laissent une trace permanente "au-dedans". » (B. P.)

« Cette œuvre marque un tournant dans l'œuvre de Parmegiani et fait date dans la production du G.R.M. Elle se distingue des productions précédentes par le travail de manipulations extrêmement complexe et varié que Parmegiani y invente et développe. Le montage tout d'abord en est particulièrement serré ; certaines séquences enchaînent des sons très brefs, espacés de quelques centimètres de bande à peine, créant à l'audition des foisonnements d'évènements contrastés d'une énergie intense. Le travail de transformation des sons aussi est original : aucun matériau d'origine n'est identifiable à l'issue des manipulations, et il semble que Parmegiani ait eu besoin, pour parvenir à un résultat aussi maîtrisé dans tous les détails, de réaliser la "fission" des matériaux d'origine afin de créer une matière sonore nouvelle, précise, parfaitement calibrée et adaptée à son propos.

L'éventail des manipulations est très vaste ; non seulement Parmegiani transforme ses matériaux et fait du "montage en dentelle", mais de plus, il multiplie certaines séquences "en bloc" par des lectures accélérées, avec filtrage, puis mixage... et ce traitement global produit des résultats extrêmement divers : telle séquence de microévénements, accélérée, va devenir matière sonore granuleuse ; ailleurs c'est la résonance artificielle d'un phénomène (obtenue à la chambre d'écho) qu'il va prolonger, puis "sculpter" dans ses évolutions par mixages spéciaux. » (Michel Chion & Guy Reibel, *Les Musiques électroacoustiques*, Edisud, 1976.)

Né en 1927, Bernard Parmegiani passe, dit-il, sa jeunesse "entre deux pianos", celui de sa mère et celui de son beau-père... En 1959, alors qu'il est ingénieur du son à la Télévision française, il rencontre Pierre Schaeffer qui, peu de temps après, lui proposera la même fonction au Groupe de Recherches Musicales. Il y assiste alors Xenakis, Ferrari et F.B. Mâche. *Violostries*, créée en 1964, fut le réel point de départ de son œuvre musicale qui, quarante ans plus tard, comprendra plus de 80 opus auxquels s'ajouteront de nombreuses musiques de films et de télévision, musiques pour la danse, musiques de scène et design sonore. Bernard Parmegiani est mort en 2013.

Annette Vande Gorne **Haïkus — Automne** [2020—13'00"]

Jeux mécaniques (4'36)

Jeux étendus, brouillard (2'53)

Jeux fragmentés, feuilles d'automne (2'34)

Jeux répétés (2'50)

Un style d'écriture différent caractérise chacun des quatre haïkus, style choisi en correspondance avec un moment emblématique de l'automne en ville ou dans la nature. *Jeux mécaniques* se joue de l'apparente monotonie des machines itératives, en relation avec *Pacific 231* d'Arthur Honegger. *Jeux étendus, brouillard*

entretien un rapport flou et lointain à quelques traces iconiques et spectrales (du non-harmonique au spectre harmonique) et à la courte œuvre homonyme de Claude Debussy pour piano. *Jeux fragmentés, feuilles d'automne* hoquette les *Feuilles mortes* de Claude Debussy dans une myriade de feuilles minuscules de toutes couleurs. *Jeux répétés* — hommage à Pierre Henry —, prend l'écriture répétitive de Pierre Henry au début du film *L'homme à la caméra* (1929) de Dziga Vertov comme référence. Le sitar, utilisé dans cette œuvre, est joué par Mark Bogaert, musicien de jazz dont je remercie la créativité dans l'art d'improviser.

Automne a été réalisée en 2019 et en 2020 au studio Métamorphoses d'Orphée de Musiques & Recherches à Ohain (Belgique). Les parties *Jeux mécaniques*, *Jeux étendus*, *brouillard* et *Jeux répétés* sont une commande de Ars Musica pour son 30^{ème} anniversaire et ont été créées le 16 novembre 2019 lors du concert Ciné-concert : Hommage à Pierre Henry dans le cadre du festival Ars Musica au Palace à Bruxelles (Belgique). *Jeux fragmentés, feuilles d'automne* a été réalisée en 2020.

Après ses études classiques aux Conservatoires royaux de Mons et de Bruxelles et avec Jean Absil, Annette Vande Gorne découvre par hasard l'acousmatique au détour d'un stage en France. Immédiatement convaincue, grâce aux œuvres de François Bayle et Pierre Henry, du caractère révolutionnaire de cet art (bouleversement de la perception, composition renouvelée par l'écriture spectromorphologique et la conduite d'écoute, importance historique du mouvement), elle s'y initie en quelques stages, entreprend la musicologie (ULB, Bruxelles) et la composition électroacoustique avec Guy Reibel et Pierre Schaeffer au Conservatoire national supérieur de Paris.

Elle fonde et anime *Musiques & Recherches* et le studio *Métamorphoses d'Orphée* (Ohain, 1982), ainsi qu'un cycle de concerts et un festival acousmatique *L'Espace du son* (Bruxelles, 1984, annuel depuis 1994), grâce à la constitution d'un ensemble de 60 haut-parleurs, un acousmonium selon le système de projection conçu par François Bayle. Elle édite la revue d'esthétique musicale *Lien* et le *Répertoire Électro-CD* (1993, 97, 98) des œuvres électroacoustiques. Elle fonde aussi le concours de composition *Métamorphoses* et le concours d'interprétation spatialisée *Espace du son* et constitue peu à peu le seul centre belge de documentation sur cet art, accessible en ligne : electrodoc.musiques-recherches.be

Elle donne de nombreux concerts en tant qu'interprète en spatialisation des musiques acousmatiques, tant le répertoire international que les siennes.

Professeure de composition acousmatique au Conservatoire royal de Liège (1986), puis de Bruxelles (87) et de Mons (93), elle fonde une section de musique électroacoustique autonome au Conservatoire royal de Mons, intégrée au cadre européen des études supérieures depuis 2002. Elle dirige aussi depuis 1999 un stage international d'été sur la spatialisation et, depuis 1987 sur la composition électroacoustique.

Ses œuvres sont entendues dans tous les festivals et émissions radiophoniques qui laissent place à la musique composée sur support.

En 1995 elle reçoit le Prix SABAM Nouvelles formes d'expression musicale.

Actuellement, sa musique étudie différents archétypes énergétiques et kinestésiques. La nature et le monde physique sont des modèles pour un langage musical abstrait et expressif. Deux autres domaines de recherche la passionnent: les différents rapports au mot, son et sens, qu'offrent les outils électroacoustiques et l'écriture de l'espace, considéré comme cinquième paramètre musical, en relation avec les quatre autres et les archétypes utilisés. Son œuvre est essentiellement acousmatique, comme le cycle *Tao* ou *Ce qu'a vu le vent d'Est* qui renouvelle le lien de la musique électroacoustique au passé, avec quelques incursions dans d'autres arts : théâtre, danse, sculpture...

FeBeME
BeFEM

MaS
maison des arts sonores

ARTS²

ÉCOLE SUPÉRIEURE DES ARTS
ACADEMY OF ARTS

ARTS VISUELS

MUSIQUE

THÉÂTRE | Conservatoire royal

La **JOURNÉE PORTES OUVERTES** de la Section Acousmatique de Arts² aura lieu le samedi 26 mars 2022.

A cette occasion, vous pourrez rencontrer différents professeurs, élèves et anciens élèves de la section.

Un concert suivi d'un débat avec les artistes et interprètes sera proposé à 14 h, à la Chapelle des Ateliers des FUCAM.

Chapelle des Ateliers des FUCAM
Rue des Sœurs Noires, 2
7000 MONS

III. Pierrette Bloch, *Untitled*, 1988